



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 5 décembre 2012

[[Vidéo](#)]

L'Année de la foi. Dieu révèle son « dessein bienveillant »

Chers frères et sœurs,

Au début de sa lettre aux chrétiens d'Ephèse (cf. 1, 3-4), l'apôtre Paul élève une prière de bénédiction à Dieu, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous introduit à vivre le temps de l'Avent, dans le cadre de l'Année de la foi. Le thème de cet hymne de louange est le projet de Dieu à l'égard de l'homme, défini à travers des termes pleins de joie, d'émerveillement et d'action de grâce, comme un « dessein bienveillant » (v. 9), de miséricorde et d'amour.

Pourquoi l'apôtre élève-t-il à Dieu, du plus profond de son cœur, cette bénédiction ? Parce qu'il contemple son action dans l'histoire du salut, qui a culminé dans l'incarnation, la mort et la résurrection de Jésus et il voit que le Père céleste nous a choisis avant même la création du monde, pour être ses fils adoptifs, dans son Fils unique, Jésus Christ (cf. *Rm* 8, 14s ; *Ga* 4, 4s). Nous existons, dès l'éternité, dans l'esprit de Dieu, dans un grand projet que Dieu a conservé en lui et qu'il a décidé de réaliser et de révéler « quand les temps seraient accomplis » (cf. *Ep* 1, 10). Saint Paul nous fait donc comprendre que toute la création et, en particulier, l'homme et la femme, ne sont pas le fruit du hasard, mais répondent à un dessein bienveillant de la raison éternelle de Dieu qui, en vertu de la puissance créatrice et rédemptrice de sa Parole, donne origine au monde. Cette première affirmation nous rappelle que notre vocation n'est pas simplement d'exister dans le monde, d'être insérés dans une histoire, ni même d'être uniquement des créatures de Dieu ; c'est

quelque chose de beaucoup plus grand : c'est être choisis par Dieu, avant même la création du monde, dans le Fils, Jésus Christ. En Lui, donc, nous existons déjà, pour ainsi dire, depuis toujours. Dieu nous contemple dans le Christ, comme des fils adoptifs. Le « dessein bienveillant » de Dieu, qui est qualifié par l'apôtre également de « dessein d'amour » (*Ep* 1, 5) est défini comme le « mystère » de la volonté divine (v. 9), caché et à présent manifesté dans la Personne et dans l'œuvre du Christ. L'initiative divine précède toute réponse humaine : c'est un don gratuit de son amour qui nous enveloppe et nous transforme.

Mais quel est l'objectif ultime de ce dessein mystérieux ? Quel est le centre de la volonté de Dieu ? C'est celui — nous dit saint Paul — « de ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ » (v. 10). Dans cette expression, nous trouvons l'une des formulations centrales du Nouveau Testament qui nous font comprendre le dessein de Dieu, son projet d'amour à l'égard de l'humanité tout entière, une formulation que, au siècle dernier, saint Irénée de Lyon plaça au centre de sa christologie : « récapituler » toute la réalité dans le Christ. Certains de vous se souviennent peut-être de la formule utilisée par le Pape saint [Pie x](#) pour la consécration du monde au Sacré Cœur de Jésus : « *Instaurare omnia in Christo* », formule qui rappelle cette expression de saint Paul et qui était également la devise de ce saint Pape. Mais l'apôtre parle plus précisément de récapituler l'univers dans le Christ, et cela signifie que, dans le grand dessein de la création et de l'histoire, le Christ s'élève comme centre du chemin tout entier du monde, axe porteur de tout, qui attire à Lui la réalité tout entière, pour surmonter la dispersion et la limite et conduire tout à la plénitude voulue par Dieu (cf. *Ep* 1, 23).

Ce « dessein bienveillant » n'est pas resté, pour ainsi dire, dans le silence de Dieu, dans les sommets de son Ciel, mais Il l'a fait connaître en entrant en relation avec l'homme, à qui il n'a pas seulement révélé quelque chose, mais Lui-même. Il n'a pas simplement communiqué un ensemble de vérités, mais il s'est auto-communiqué à nous, jusqu'à être l'un de nous, à s'incarner. Le [Concile œcuménique Vatican ii](#), dans la Constitution dogmatique *Dei Verbum* dit : « Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne [pas seulement quelque chose de lui-même, mais lui-même] et de faire connaître le mystère de sa volonté grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine » (n. 2). Dieu dit non seulement quelque chose, mais Il se communique, il nous attire dans la nature divine si bien que nous sommes introduits en elle, divinisés. Dieu révèle son grand dessein d'amour en entrant en relation avec l'homme, en s'approchant de lui au point de se faire Lui-même homme. Le Concile poursuit : « Le Dieu invisible (cf. *Col* 1, 15 ; *1 Tm* 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. *Ex* 33, 11 ; *Jn* 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. *Ba* 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie » (*ibid.*). Par sa seule intelligence et ses capacités, l'homme n'aurait pas pu atteindre cette révélation aussi lumineuse de l'amour de Dieu; c'est Dieu qui a ouvert son Ciel et qui s'est abaissé pour guider l'homme dans l'abîme de son amour.

Saint Paul écrit également aux chrétiens de Corinthe : « Mais ce que nous proclamons, c'est,

comme dit l'Écriture : ce que personne n'avait vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles, ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé, ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu. Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, a révélé cette sagesse. Car l'Esprit voit le fond de toutes choses, et même les profondeurs de Dieu » (1 Co 2, 9-10). Et saint Jean Chrysostome, dans une page célèbre qui commente le début de la Lettre aux Éphésiens, invite à goûter toute la beauté de ce « dessein bienveillant » de Dieu révélé dans le Christ, par ces mots : « Qu'est-ce qui te manque ? Tu es devenu immortel, tu es devenu libre, tu es devenu fils, tu es devenu juste, tu es devenu frère, tu es devenu cohéritier, tu règnes avec le Christ, tu es glorifié avec le Christ. Tout nous a été donné et — comme il est écrit — “comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?” (Rm 8, 32). Tes prémisses (cf. 1 Co 15, 20.23) sont adorées par les anges [...] : qu'est-ce qu'il te manque ? » (pg 62, 11).

Cette communion dans le Christ par l'œuvre de l'Esprit Saint, offerte par Dieu à tous les hommes avec la lumière de la Révélation, n'est pas quelque chose qui vient se superposer à notre humanité, mais elle est l'accomplissement des aspirations les plus profondes, de ce désir de l'infini et de plénitude qui demeure au plus profond de l'être humain, et l'ouvre à un bonheur qui n'est pas momentané et limité, mais éternel. Saint Bonaventure de Bagnoregio, en se référant à Dieu qui se révèle et nous parle à travers les Écritures pour nous conduire à Lui, affirme ce qui suit : « L'Écriture Sainte est [...] le livre dans lequel sont écrites les paroles de vie éternelle car, non seulement nous croyons, mais nous possédons aussi la vie éternelle, dans laquelle nous verrons, nous aimerons et seront réalisés tous nos désirs » (*Breviloquum*, Prol. ; *Opera Omnia* v, 201s). Enfin, le bienheureux Pape Jean-Paul II rappelait que « la Révélation introduit dans l'histoire un point de repère que l'homme ne peut ignorer s'il veut arriver à comprendre le mystère de son existence ; mais, d'autre part, cette connaissance renvoie constamment au mystère de Dieu que l'esprit ne peut explorer à fond mais seulement recevoir et accueillir dans la foi ». (Enc. *Fides et ratio*, n. 14).

Dans cette perspective, qu'est-ce donc que l'acte de la foi ? C'est la réponse de l'homme à la Révélation de Dieu, qui se fait connaître, qui manifeste son dessein bienveillant ; c'est, pour utiliser une expression augustinienne, se laisser emporter par la Vérité qui est Dieu, une Vérité qui est Amour. C'est pourquoi saint Paul souligne qu'à Dieu, qui a révélé son mystère, est due « l'obéissance de la foi » (Rm 16, 26 ; cf. 1, 5 ; 2 Co 10, 5-6), l'attitude par laquelle « l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle et dans un assentiment volontaire à la révélation qu'il fait » (Const. dogm. *Dei Verbum*, n. 5). Tout cela conduit à un changement fondamental de la manière de se rapporter à la réalité tout entière ; tout apparaît sous une lumière nouvelle, il s'agit donc d'une véritable « conversion », la foi est un « changement de mentalité », parce que le Dieu qui s'est révélé dans le Christ et a fait connaître son dessein d'amour, nous emporte, nous attire à Lui, devient le sens qui soutient la vie, le roc sur lequel celle-ci peut trouver une stabilité. Dans l'Ancien Testament nous trouvons une riche expression sur la foi, que Dieu confie au prophète Isaïe afin qu'il la communique au roi de Juda, Achaz. Dieu affirme : « Si vous ne croyez pas — c'est-à-dire si vous ne restez pas fidèles à

Dieu —, vous ne vous maintiendrez pas » (*Is* 7, 9b). Il existe donc un lien entre le fait d'*être* et celui de *comprendre*, qui exprime bien que la foi signifie accueillir dans sa propre vie la vision de Dieu sur la réalité, laisser Dieu nous guider avec sa Parole et les sacrements pour comprendre ce que nous devons faire, quel est le chemin que nous devons parcourir, comment vivre. Dans le même temps, toutefois, c'est précisément comprendre selon Dieu, voir avec ses yeux qui rend la vie solide, qui nous permet de « rester debout », de ne pas tomber.

Chers amis, l'Avent, le temps liturgique que nous venons de commencer et qui nous prépare à Noël, nous place face au lumineux mystère de la venue du Fils de Dieu, au grand « dessein bienveillant » par lequel il veut nous attirer à Lui, pour nous faire vivre en pleine communion de joie et de paix avec Lui. L'Avent nous invite encore une fois, au milieu de tant de difficultés, à renouveler la certitude que Dieu est présent : Il est entré dans le monde, en se faisant homme comme nous pour conduire à sa plénitude son dessein d'amour. Et Dieu demande que nous aussi devenions signe de son action dans le monde. À travers notre foi, notre espérance, notre charité, Il veut entrer dans le monde, toujours à nouveau et veut toujours à nouveau faire resplendir sa lumière dans notre nuit.

APPEL

Des nouvelles préoccupantes continuent d'arriver à propos de la grave crise humanitaire dans l'est de la République démocratique du Congo, qui depuis des mois est devenu le théâtre de conflits armés et de violences. Une grande partie de la population manque des moyens de subsistance fondamentaux et des milliers d'habitants ont été contraints d'abandonner leurs maisons, pour chercher refuge ailleurs. Je renouvelle par conséquent mon appel au dialogue et à la réconciliation et je demande à la communauté internationale d'œuvrer pour subvenir aux besoins de la population.

Je salue avec joie les pèlerins francophones, particulièrement le groupe du "Jour du Seigneur" ! L'Avent nous invite à renouveler notre certitude que Dieu est toujours présent dans nos vies. N'ayez pas peur de vous laisser guider par sa Parole et par les Sacrements ! Dieu est le roc qui nous donne la stabilité nécessaire pour rester toujours debout. Bon pèlerinage à tous !

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana